

EPGS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **25 (1968)**

Heft 7

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cabane Mont-Fort, du 20 au 28 avril 1968

Samedi 20 avril, seize heures; arrivée du car postal à Verbier, d'où sortent une vingtaine de jeunes gens munis de gros sacs, gros souliers, guitares, etc. Ils sont venus de tous les coins de la Suisse: Zurich, Zoug, Bâle, Vaud, Argovie, Valais, etc., et ne se connaissent pas encore. Ils ne se doutent pas qu'ils vivront une merveilleuse semaine et vont bientôt devenir de vrais amis.

Après avoir touché un matériel personnel « ad hoc » (gourde chauffante, corde, piolet, boussole, altimètre, cartes, mousquetons, etc.), nous montons, harnachés comme des mulets, à la cabane du CAS. Un voyage encore pour toucher les provisions et nous voilà, à 2400 m, pour une semaine, loin de la turbulente agitation citadine. Entre ces jeunes gens réunis par le même idéal, des liens se nouent vite, la glace fond rapidement. Hélas tout comme la neige, qui a tendance à passer à l'état liquide!

La journée comportait deux parties distinctes: un temps dans le terrain et un temps théorique (technique carte-boussole, horaire de marche, secourisme, etc.). Le soir, tout le monde se détend, en chantant avec nos fameux guitaristes.

Le premier jour, ce fut le col de la Chaux qui nous servit d'entrée au « menu » de la semaine. Les trois équipes, — Rosablanche, Mont-Fort et Grand Combin — sous la direction de Denis Bertholet, guide à Verbier, Charly Wenger, chef de camp, et Joseph Grun, découvrirent les techniques d'encordage sur glacier et les joies du ski encordé: surtout ne pas perdre le fil à la descente, sinon catastrophe!

Le lendemain, nous sortîmes nos griffes, en l'occurrence nos crampons, pour attaquer de méchants couloirs et déboucher au faite des Monts de Sion, sur une crête poudreuse à souhait. Un brin de varappe nous conduisit au sommet d'un pic dominant la cabane; et pour fêter l'ascension, Denis entonna la « Youtse » à pleins poumons. La technique du rappel à skis fut nécessaire pour regagner la cabane, où chacun se restaura. L'après-midi, chaque équipe « iglouta » à qui mieux mieux. La technique du bivouac n'est pas très difficile, mais il ne faut pas avoir peur de se mouiller!! Mardi, c'est le Mont-Fort qui fut désigné comme vic-

time. Le temps fut idéal, la neige aussi, et un panorama majestueux s'étalait à notre vue. Combien d'évocations suscitent pour nous les noms tels que Mont-Blanc de Cheillon, Grand Combin, Dent d'Hérens, Cervin, L'Evêque, Le Dôme, Mont-Blanc... Au retour, chacun découvrit les différentes méthodes de sauvetage. Un « sacrifié » — rassurez-vous, sans danger! — descendait dans une crevasse, les autres essayaient tout d'abord de ne pas le rejoindre puis le hissaient à la force des poignets et de prussic!!

Mercredi, un but de choix: La Rosablanche. Chacun garde un excellent souvenir de ce beau glacier. Le temps fut idéal et la descente très grisante! Nous redescendîmes sur Tortin, à 2000 m, où nous profitâmes de nous laver au ruisseau! Certains même n'hésitèrent pas à prendre un bain!!

Une autre fois, les équipes s'essayèrent au sauvetage en montagne: montage de la Gaillard-Dufour, puis l'on désigna un « volontaire à la jambe cassée »; on s'aperçut que ce n'était pas très simple de ramener un blessé en lieu sûr. Il y eut force chutes et pirouettes ce jour-là... Rentrés à la Cabane, un excellent souper nous fut servi par M. Michaud, gardien de la cabane Mont-Fort. Nous gardons un très bon souvenir de M. Michaud qui toujours nous prépara des repas fort appréciés.

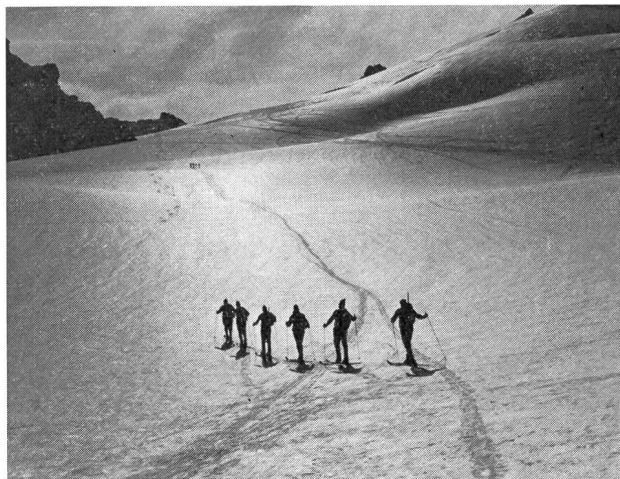
La soirée-détente ne se prolongea pas trop tard, car le lendemain la diane était fixée à 3 h. Et une heure plus tard, départ pour la course de deux jours qui nous mena dans la région de la Pointe de Vasenay, en passant par le flanc sud de la Rosablanche. Nous montâmes dîner au sommet d'une crête enneigée qui nous fit perdre bien du souffle car c'était vraiment raide! Puis, le soir, arrivée à Praz-Fleuri où nous goûtâmes le repos du skieur!

Le lendemain, retour à la cabane Mont-Fort, en passant pour la deuxième fois par le sommet de la Rosablanche. Nous eûmes l'occasion de voir un pilote des glaciers à l'œuvre.

Le dimanche est arrivé hélas, au moment où chacun commençait à être en forme! C'est avec un brin de mélancolie que nous prîmes le chemin de la plaine, heureux de cette semaine, et emportant avec nous le désir brûlant de retourner bientôt vers les pics neigeux.

J. M. G.

Photos: C. Wenger



En route pour la Rosa-Blanche.



En face du Grand Combin.